

L'ADN DE SAINT-PIERRE PISTÉ À NAMUR

Publié le 4 août 2017



SERIE (5/5) Sciences en vacances

Ce n'est pas tous les jours qu'une étude ADN concerne... un saint. Et encore, pas n'importe lequel puisqu'il s'agit de Saint-Pierre, un des douze apôtres de Jésus. Mieux encore, l'enquête en question ne se joue pas à Rome, mais bien à Namur ! Quant à l'objet étudié, il est toujours visible [au TreM.a, le Musée provincial des Arts anciens du Namurois](#). Il s'agit du "Reliquaire de la côte de Saint-Pierre", une des pièces du trésor d'Oignies.

"Le Pr Georges Kazan, de l'École d'archéologie de l'Université d'Oxford (Royaume-Uni), a effectivement prélevé en mai dernier, et par frottis, un échantillon de la côte de Saint-Pierre", indique Amélie Engelen, du TreM.a.

Un trésor du 13^e siècle



Le frottis effectué sur les ossements attribués à Saint-Pierre doit servir à dresser le profil génétique de son propriétaire. "L'idée est de pouvoir comparer ensuite ces informations aux résultats d'autres frottis opérés sur d'autres reliques de Saint-Pierre, et présentes ailleurs dans le monde. Le but de cette étude est de déterminer dans quelle mesure il y a concordance, ou pas", précise-t-on à Namur.

Le reliquaire est actuellement exposé dans la salle du Trésor d'Oignies, au TreM.a. On y découvrira aussi des morceaux de parchemin écrits par Frère Hugo (d'Oignies) qui indiquent la datation du placement des reliques.

Le Trésor d'Oignies est un ensemble d'orfèvrerie exceptionnel datant du 13^e siècle. Il est classé comme Trésor de la Fédération Wallonie-Bruxelles et comme une des sept merveilles de Belgique. La congrégation des sœurs de Notre-Dame l'a légué à la Fondation Roi Baudouin, qui en a confié l'étude et la diffusion à la [Société archéologique de Namur](#).

Ouverture du reliquaire, Namur. (Cliquer pour agrandir) © TreMA

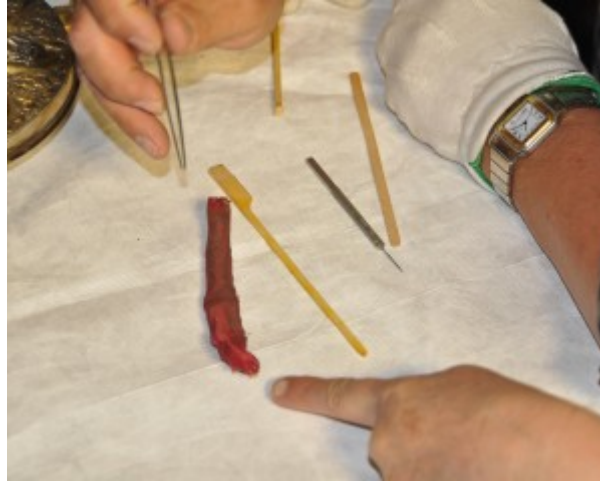
"Le Pr Kazan et son équipe devraient revenir faire d'autres frottis, sur d'autres reliques du trésor d'Oignies", précise-t-on à Namur. Ils devraient examiner trois autres reliquaires du trésor: la Vraie Croix, le pied de Saint-Jacques et le reliquaire de Saint-Nicolas.

Un parchemin de 1238

[Le trésor d'Oignies](#) est constitué d'une cinquantaine de pièces qui forment un tout cohérent témoignant de la vie et de l'histoire d'une institution monastique. Il provient de dons faits par [Jacques de Vitry](#), alors en poste à Rome.

Hugo d'Oignies réalise dans ce cadre divers objets, tel que le reliquaire corporel de la côte de Saint-Pierre, appelé comme cela, car sa forme renvoie directement à la partie du corps d'où proviendrait la relique.

La côte du saint est enfermée dans un tube de cristal de roche qui trône au milieu d'un demi-cercle fait d'argent et garni de pierres. Un parchemin "authentique" atteste que l'objet a été réalisé par le frère Hugo en 1238.



La relique extraite de son tube de cristal de roche. Cliquer pour agrandir © TreMA

A l'Université d'Oxford, le Pr Kazan étudie les reliques catholiques depuis des années. Il a déjà daté du 1er siècle de notre ère un ossement découvert en 2010 sous un édifice religieux en Bulgarie et attribué à Saint-Jean, un autre disciple de Jésus. Concernant ses recherches sur le Reliquaire de la côte de Saint-Pierre, il ne fait aucun commentaire pour l'instant. De quoi susciter toutes les supputations possibles? Peut-être... Ce qui est certain par contre, c'est que ce reliquaire ainsi que les autres pièces du trésor d'Oignies sont visibles au TreM.a, à Namur.